

...L'évaluation du risque des substances chimiques, et plus encore leur gestion, sont des tâches difficiles qui occupent intensivement les scientifiques et les régulateurs de l'environnement, sans qu'il y ait de preuve évidente d'une amélioration de la pollution chimique de l'environnement. Deux courts articles récemment rédigés par [Kathrin Fenner](#) et ses collègues tentent d'esquisser des pistes pour l'avenir. [L'article paru dans Chimia](#), coécrit avec Fabrice Gallou de Novartis à l'occasion du 75e anniversaire de Chimia, traite de la nécessité de mettre en place des processus et des produits de production chimique plus durables, des défis à relever et des possibilités spécifiques offertes par la Suisse pour relever ces défis. [Le deuxième article](#) est un "Point de vue" écrit pour Environmental Science and Technology et co-écrit avec Martin Scheringer, ETH Zurich/Brno. Le principal argument des auteurs dans cet article est que l'évaluation des risques chimiques n'a pas suivi le rythme du nombre de produits chimiques sur le marché et qu'elle ne sera très probablement pas en mesure de fournir une base suffisante pour la gestion des produits chimiques à l'avenir. Les auteurs suggèrent que la "simplification chimique", c'est-à-dire la réduction du nombre de produits chimiques sur le marché et dans les produits individuels, et les approches de regroupement des produits chimiques, est nécessaire en tant que stratégie pour une gestion efficace des risques chimiques.

Si vous avez des réflexions ou des commentaires sur ces deux articles, veuillez les partager avec nous (kathrin.fenner@eawag.ch).